CYBER-BULLETIN 16.4 1ER DÉCEMBRE 2025

Magazine AQANU

Comité Communal Gestion des Risques et Désastres (CCGRD) de Corail

Rapport définitif du passage de l'Ouragan Melissa dans la commune de Corail

Octobre 2025

Des pluies torrentielles ont fait des ravages à Corail. (Photo gracieuseté)

Melissa a soufflé, inondé, ravagé

Le passage de l'ouragan Melissa à la fin d'octobre en Haïti n'a peut-être pas causé la mort de personnes dans les zones des partenaires de l'AQANU, mais il a provoqué de nombreux dégâts. Les vents violents et les pluies torrentielles ont cependant fait mourir des bêtes, déraciné des arbres, dévasté des champs.

Dans les quatre localités de la commune de Corail, notamment, on a dénombré près de 5000 familles sinistrées, une dizaine de milliers de champs dévastés, plus de 700 bêtes mortes (poules, cabris, moutons, bœufs, cochons) et 129 disparues, plus de 5000 arbres dévastés.

Melissa a soufflé, inondé, ravagé page 1

Haïti debout! « Notre lutte est votre lutte aussi! » page 3

Création d'une fresque collective page 4

En Haïti, créer c'est résister page 5

Le 6 décembre page 6

Le doctorat… au terme d'un long parcours page 7

La thèse de sœur Mamoune en résumé page 8

À l'agenda page 9

Pour l'équipe:

Hélène Ruel Rédactrice

Pierrette Ruel Webmestre

Ricardo Germain Infographiste

Compte Facebook AQANU

À cela, il faut ajouter les dommages causés aux maisons et aux routes, à la crue des eaux, ce qui a eu pour effet de contaminer les sources d'eau potable.

Ces données sont tirées d'un rapport du Comité communal de gestion des risques de désastre (CCGRD) que nous a fait parvenir Michel Décoste, membre de l'AQANU-Outaouais. Lui et sa conjointe, Gertha Janvier, ont créé L'Amicale pour le développement de Corail (ADC), toujours préoccupés par le sort de la population de leur lieu d'origine.

À distance, Michel a communiqué avec une dizaine de personnes résidant à Corail, celles-ci lui ayant confié leurs difficultés.

Elles ont nommé l'inquiétude et la peur généralisées, occasionnées par la fermeture des routes donnant accès au département de la Grand'Anse, la vie chère causée par la montée vertigineuse du coût des produits de première nécessité, sans compter la rareté de la nourriture.

Des résidents ont également parlé de ces personnes qui, pourtant, occupent un emploi, n'ont pas reçu de salaire depuis trois mois.

La famine sévit dans les familles les plus défavorisées, les écoliers ne mangent pas à leur faim de sorte que les parents réclament le retour de la cantine scolaire.

Certains enfants sont chassés de leur école parce que leurs parents ne peuvent payer les frais de scolarité. Et encore, il faut dire que les écoles n'ouvrent que par intermittence.

Certains parents sont sans nouvelles des membres de leur famille qui résident à Port-au-Prince.

«Les résidents Grand'Anselais se sentent désemparés, dépassés par les évènements et impuissants devant de tant de difficultés», rapporte Michel Décoste.

Il ajoute que les parents contactés espèrent recevoir un peu d'aide pour s'acheter de la nourriture très dispendieuse et payer les montants dus aux écoles de leurs enfants et ainsi assurer leur retour après la crise.

Il conclut que cette situation de misère généralisée se constate dans les familles, dans les écoles, dans les églises et dans les rues. «Si cette crise dure un autre mois, la famine risque d'attaquer toutes les couches sociales.»

Du côté des PSST

Du côté de nos partenaires, les Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST), sœur Marie-Jeanne Petit Jean rapporte que la tempête a fait disparaître les jardins de bananiers et de haricots des fraternités de sa congrégation à Beaudin/Jacmel ainsi qu'à Marfranc/Jérémie. Les animaux et les jardins ont également été ravagés à Abricot/Jérémie.

Melissa a dévasté des plantations (Photo tirée d'une vidéo)

Au Vieux Bourg d'Aquin, les grands vents et beaucoup d'eau n'ont toutefois pas causé de dommages.

Et à Thomonde

De Thomonde, dans le département du Centre, Melissa n'a pas causé de dommages, se réjouit Wilson Archange St-Brun, un partenaire avec qui l'AQANU-Bois-Francs a œuvré pour le projet de renforcement de la filière caprine.

Il dit que le soleil s'est caché pendant trois jours, que la population de cette zone n'a reçu que quelques gouttes de pluie. Melissa a heureusement épargné ce département haïtien.

Deux vidéos nous illustrent les dommages qu'a causés le passage de Melissa à Corail.

https://youtube.com/shorts/9IBB8n55Fto?feature

https://youtube.com/shorts/TwooxAbgy6s?feature=share

Hélène Ruel

Haïti debout! « Notre lutte est votre lutte aussi! »

Comment, du Québec, peut-on être solidaire du peuple haïtien? Selon les panellistes Ludgine Dauphin de Fanm (femmes) Deside (décidées) et d'Emile Eyma d'IRATAM (Institut de Recherche et d'Appui Technique en Aménagement du Milieu), cette solidarité peut prendre plusieurs formes.

La question leur a été posée à l'occasion du premier d'une série de webinaires de la Concertation pour Haïti (AQOCI) auquel une cinquantaine de personnes ont assisté. Intitulé «Haïti debout : voix de résistance et d'espoir» l'activité marquait les Journées québécoises de la solidarité internationale.

Mme Dauphin et M. Eyma ont énuméré les formes que peut prendre la solidarité Québec-Haïti en parlant de l'appui aux projets de résistance de la paysannerie, du soutien aux programmes de développement et de renforcement des capacités locales, d'assurer un financement durable répondant aux besoins réels, d'investir dans l'agriculture, cela dans l'écoute et le respect des dynamiques locales.

À la question portant sur les priorités à adopter pour sortir Haïti de la crise, les deux panellistes s'entendent pour dire qu'il fallait d'abord et en premier lieu assurer la sécurité et la protection de la population. «Sans cela, rien n'est possible», dit Mme Dauphin.

Actuellement, «chaque au revoir peut être un adieu», illustre M. Eyma, disant qu'en Haïti, sortir de sa maison comporte le risque d'être kidnappé ou tué.

«Notre lutte est votre lutte aussi», a-t-il poursuivi, en disant qu'il fallait plaidoyer pour la tenue d'élections dans de bonnes conditions, dans la refondation de l'État et de la reconstruction d'institutions publiques. «Un pays ne peut disparaître, un État, oui», a déclaré le résidant de Cap-Haïtien.

À cette autre question portant sur la sécurité, il a répondu qu'Haïti ne pouvait faire l'économie d'une force internationale.

Une intervention internationale, oui, conviennent les deux panellistes, mais dans des conditions autres que celles qu'a vécu le peuple

«Les communautés haïtiennes ne sont pas mortes», a constaté l'animateur Hudson Michel, cela malgré l'état catastrophique du pays. M. Eyma a emprunté le langage médical pour décrire la condition d'Haïti en parlant de métastases et de décomposition de la société. «La crise a été sans réponse depuis si longtemps» qu'il faudra un «temps long» pour en émerger.

Et parce que le webinaire voulait s'inscrire sous une note d'espoir, l'animateur a demandé à Mme Dauphin et M. Eyma de donner des exemples concrets de «pousses de lumière».

D'autres webinaires de Concertation pour Haïti devraient être organisés dans quelques semaines.

Du côté de l'organisme féministe, la représentante a parlé du travail de sensibilisation à la violence que font les femmes auprès des autorités et de ces jeunes filles qui recourent aux radios communautaires, de ces agricultrices qui développent leur résilience, de ces survivantes qui acceptent de témoigner, de ces gens qui accueillent les victimes, des services que continue d'offrir l'organisme alors que la pression des demandes a considérablement augmenté.

Du côté de l'IRATAM, le représentant évoque ces milliers de paysans qui continuent de produire, des cadres qui les accompagnent sur le terrain, de l'explosion artistique du côté des jeunes, des écoliers qui bravent la route malgré la présence de gangs armés.

Hélène Ruel

Création d'une fresque collective

Des membres de l'AQANU-Outaouais ont mis les mains à la pâte… plutôt à la peinture pour la fresque. De gauche à droite, Daniel Dikoumé, Marie Lissa Guérin, Danielle Massicotte et Pierre Gosselin. (Photo gracieuseté)

À l'invitation d'Amitié Gatineau Monde, notre collègue Daniel Dikoumé de l'AQANU Outaouais a organisé avec succès le samedi 15 novembre 2025 une activité dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI).

Sous l'assistance de l'artiste Sophie Stella Boivin, plusieurs ont contribué à la création d'une fresque s'intitulant «Le monde juste que nous voulons».

Pierre Gosselin

En Haïti, créer c'est résister

L'AQANU-Bois-Francs a pu manifester sa présence lors du goûter et de la ciné-causerie sur Haïti, activité organisée par Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs marquant les Journées québécoises de la solidarité internationale.

L'AQANU-Bois-Francs a pu se présenter à l'auditoire du souper et de la causerie de Solidarité Nord-Sud Bois-Francs.

Devant quelque 70 personnes, l'AQANU a ainsi présenté brièvement son histoire, sa mission, quelques-uns de ses projets.

Animée par Danielle LeBlanc, la soirée s'est amorcée par un repas typiquement haïtien et s'est conclue par un échange avec le cinéaste Joseph Hillel à la suite de la projection de son documentaire *Koutkekout*.

Un souper typiquement haïtien a été servi aux convives. (Photo Hélène Ruel)

Un souper typiquement haïtien a été servi aux convives. (Photo Hélène Ruel)

Il a mis trois ans à réaliser son film, fixant sa caméra sur les artistes qui, chaque année, en dépit du chaos affligeant Haïti, organisent à Port-au-Prince, le fameux Festival Quatre Chemins. Il en est à sa 22e édition cette année!

Ce Festival offre des prestations pluridisciplinaires : musique, théâtre, danse, poésie. Le documentaire filme les répétitions, les échanges entre les artistes. Hillel capte leurs témoignages et démontre que la culture s'impose comme un acte de résistance.

Lui-même originaire de Port-au-Prince, Montréalais d'adoption, le réalisateur croit en vigueur de la culture haïtienne et il craint moins pour celle-là que pour la culture québécoise.

Il a voulu montrer des images autres que celles que véhiculent les médias à propos d'Haïti. Certes, son documentaire s'ouvre avec des sons typiquement haïtiens comme des aboiements de chiens, des chants de coqs… et des détonations. Certes, il montre quelques hommes armés ouvrant des portes, mais il ne s'attarde pas à illustrer le climat de violence dans lequel vit, entre autres, la population de la capitale haïtienne.

Parmi les voix marquantes de ce film, il y a celle de Franckétienne un géant de la culture haïtienne, écrivain, poète, musicien, philosophe, peintre, sculpteur, décédé en février dernier.

Koutkekout a été présenté à l'international, notamment à Amsterdam et au Festival de films caribéens de Miami.

Hillel n'en a pas fini de revisiter son pays d'origine, lui aussi, comme le directeur artistique du Festival Quatre Chemins, fier de son «haïtienneté». Au début de 2026, on s'attend à voir son film sur l'immigration haïtienne au Québec, portant probablement le titre «Tricotés serrés crépus».

En attendant, on peut voir son Koutkekout au https://www.natyf.com/programmes_detail/34

Hélène Ruel

Le 6 décembre

Le Conseil d'administration de l'Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQANU) vous convie à l'Assemblée générale annuelle qui se tiendra à la Maison de l'UPA-DI, le samedi 6 décembre 2025 de 13 à 15 heures, au 555, boulevard Roland-Therrien à Longueuil.

L'AQANU tiendra son assemblée générale annuelle à l'édifice de l'UPA. (Photo Hélène Ruel)

C'est une rencontre fort instructive qui vous permet de prendre le pouls de l'Association et des projets réalisés par chacune des régions administratives de l'AQANU : Bois-Francs, Granby et régions, Montréal et Outaouais.

L'adoption de son nouveau Plan stratégique 2025-2035, le bilan des activités, les états financiers et les prévisions budgétaires seront également présentés.

Cette année deux postes sont en élection. Vous pourrez exercer votre droit de vote si vous acquittez votre cotisation de membre (10 $) le ou avant le 6 décembre 2025.

Compte Facebook AQANU

Venez rencontrer les membres actifs de l'AQANU! Nous comptons sur votre participation. Si vous avez besoin d'autres renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Pour vous inscrire à l'AGA : secretariat@aqanu.org Pour poser votre candidature à un poste : pierre.gosselin048@sympatico.ca Pour acquitter les frais d'adhésion : tresorerie@aqanu.org

Dr Emilio Bazile, président

Le doctorat… au terme d'un long parcours

Appuyée financièrement et, ajoute-t-elle, «fraternellement» par l'AQANU, la Fondation victoriavilloise Jacques et Michel Auger, la Fédération de l'enseignement collégial (FEQ-CSQ) et Paul Fuhs du Comité de l'Église Our Lady of Nazareth(Virginia), sœur Marie Mamoune Maurice a pu soutenir sa thèse à l'Université Laval à la mi-novembre. «Tout s'est bien passé pour la plus grande gloire de Dieu», a-t-elle écrit.

D'ici quelques semaines, la religieuse haïtienne de la congrégation des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST) obtiendra enfin son doctorat au terme d'un long parcours.

« C'est un parcours exceptionnel et riche en aventures. Un parcours semé d'embûches : santé précaire, marqué par le deuil, le stress, la solitude causés par la pandémie et la crise sociopolitique d'Haïti. Un parcours truffé de succès en termes d'apprentissage, de développement professionnel et personnel, d'ouverture au monde extérieur et scientifique », écrit-elle.

Sœur Marie Mamoune Maurice entourée des membres du jury de l'Université Laval. (PhotoUniversité Laval)

« C'est un parcours exceptionnel et riche en aventures. Un parcours semé d'embûches : santé précaire, marqué par le deuil, le stress, la solitude causés par la pandémie et la crise sociopolitique d'Haïti. Un parcours truffé de succès en termes d'apprentissage, de développement professionnel et personnel, d'ouverture au monde extérieur et scientifique », écrit-elle.

Faisant écho à sa thèse sur les facteurs de réussite scolaire, sœur Mamoune souhaite que son doctorat soit mis au profit de l'éducation spécialement dans les milieux les plus vulnérables.

« Ma passion c'est de voir une école haïtienne où tous les élèves puissent réussir. Je m'enthousiasme de pouvoir réfléchir sur un enjeu majeur d'Haïti «la réussite scolaire » et je suis déterminée à aller jusqu'au bout. Je compte faire une carrière en recherche scientifique tout en rejoignant des groupes qui réfléchissent sur l'Éducation dans les pays du Sud. » Et elle fait allusion à des groupes canadiens, français et haïtiens.

Avec un collègue, elle travaille à un projet pour faire de l'école un espace de travail sécurisant et bienveillant favorisant la réussite des élèves, un projet de trois ans dans deux ou trois écoles de sa congrégation des PSST en Haïti.

La thèse de sœur Mamoune en résumé

Cette étude se penche sur le problème de la réussite scolaire en Haïti, particulièrement aux examens officiels, en milieu défavorisé, où le taux de réussite est jugé faible depuis plus de deux décennies.

Elle a pour objectif d'identifier les facteurs qui influencent la réussite scolaire en milieu défavorisé en Haïti. Elle a été réalisée auprès de 57 écoles en milieu défavorisé dans deux districts scolaires du Haut Plateau Central, regroupant 39 classes de 9e année fondamentale et 18 classes du nouveau secondaire IV (classe terminale) avec un effectif de 2320 élèves et 114 enseignants.

La méthode quantitative a été retenue pour la recherche en fonction de ses objectifs. Les variables dépendantes proviennent des résultats des examens officiels de 2023 à partir des notes des participants aux examens de sciences sociales et de créole ainsi que le taux de réussite de la classe pour l'ensemble des examens.

Plusieurs questionnaires ont été utilisés pour mesurer les variables indépendantes. Ils mesurent les facteurs suivants : conditions de travail, formation continue, formation initiale, caractéristiques personnelles et sentiment d'efficacité personnelle et pratiques pédagogiques des directions d'établissement scolaire. Ces questionnaires ont été administrés aux enseignants et un questionnaire sur le climat scolaire a été administré aux élèves.

D'autres variables concernant l'environnement physique, les infrastructures scolaires, la taille de l'école et de la classe ont été mesurées à partir de données recueillies auprès des écoles par les enquêteurs auprès des directions scolaires. Les pratiques enseignantes ont été mesurées à partir d'une grille d'observation élaborée pour faciliter l'analyse des séquences pédagogiques des enseignants de créole et de sciences sociales.

L'analyse des vidéos a été réalisée par l'auteure de la recherche et deux experts du ministère de l'Éducation nationale. Les données ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS (édition 29).

L'étude est basée sur la théorie de l'efficacité scolaire qui se concentre sur l'impact des directions d'établissement scolaire et des enseignants sur la performance scolaire des élèves. En revanche, elle s'est appuyée sur la théorie de l'amélioration scolaire qui est aussi un déterminant incontournable de l'efficacité de l'école. Les résultats révèlent que, parmi les facteurs liés aux effets-enseignants, certaines dimensions des pratiques enseignantes (gestion didactique, gestion du temps et interventions non verbales), le statut de l'enseignant (temps plein et temps partiel) et son genre influencent significativement la réussite scolaire en sciences sociales et en créole.

La gestion didactique et la gestion du temps expliquent 60 % de la variance de la moyenne de la classe en sciences sociales au nouveau secondaire IV, alors que les interventions non verbales expliquent respectivement 27 et 37 % de la variance de la moyenne des classes de 9e année fondamentale et du nouveau secondaire IV en créole.

Les installations physiques ont également une influence sur la réussite scolaire (Photo PSST)

Parmi les facteurs liés aux effets-écoles, les conditions physiques du bâtiment scolaire et de la classe, le nombre d'infrastructures scolaires et certaines dimensions du climat scolaire ont des impacts significatifs sur la réussite scolaire. Le climat éducatif, de sécurité et relationnel élèves-élèves, explique entre 1 et 4 % de la variance de la moyenne de la classe.

Il importe de constater que parmi les facteurs liés aux effets-enseignants qui influencent la moyenne de la classe, aucun n'exerce une influence sur l'ensemble des moyennes des classes (créole et sciences sociales), alors que parmi ceux liés aux effets-écoles, seules les variables types de bâtiment et conditions physiques du bâtiment scolaire influencent le taux de réussite de la classe pour les deux niveaux d'enseignement.

Ces résultats mitigés d'une classe à l'autre ou d'un niveau à l'autre laissent comprendre que les facteurs étudiés n'ont pas le même impact sur les différentes matières (sciences sociales et créole).

Finalement, notre étude corrobore partiellement les résultats de nombreuses recherches antérieures qui montrent, d'une part, que les pratiques enseignantes sont considérées comme le facteur le plus influent sur la réussite scolaire. Dans le cadre de cette recherche, ce facteur représente le levier ayant le plus de poids sur la moyenne des classes de créole et de sciences sociales au secondaire IV et sur celle de la classe de créole de 9e année fondamentale.

D'autre part, certains de nos résultats vont dans le même sens que ceux de recherches récentes qui ont révélé que l'environnement physique et pédagogique de l'école ainsi que le niveau des infrastructures scolaires contribuent grandement à l'amélioration de la réussite scolaire.

Cette étude pourrait contribuer à amorcer des réflexions sur la problématique de la réussite scolaire en milieu défavorisé en Haïti et orienter les décisions des responsables éducatifs du département du Centre vers de nouvelles pistes de solutions fondées sur des données probantes.

Sœur Marie Mamoune Maurice

À l'agenda

Samedi 6 décembre : assemblée générale annuelle de l'AQANU à la Maison de l'UPA de 13 à 15 heures au 555, boulevard Roland-Therrien à Longueuil.

Page web de l'AQANU

Courriel: info@aqanu.org